

« Ecologie et dignité »

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
mars2016

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * Eclairage
- * Compléments à l'éclairage
- * Jeux
- * Livres – Sites internet
- * Prières – Méditations

« Une écologie humaine »



L'encyclique *Laudato si'* du pape François a rencontré un vif succès dans des milieux très divers.

Mais quel est donc le rapport qui lie la spiritualité à l'écologie? Et comment traduire désormais en actes concrets ce discours écologique et social?

Eclairage

« Tel un prophète, le Pape nous nourrit autant qu'il nous perturbe dans nos petites habitudes. Face à la société de consommation, il nous invite à une sobriété heureuse et à la mise en œuvre d'éco-gestes au quotidien. Il déplore l'indifférence générale face aux problèmes écologiques. »

« Il s'agit d'une transformation spirituelle qui va nous amener à changer notre regard sur la nature et à remettre les humains à leur juste place face à Dieu et à la Création, plutôt que de les placer systématiquement au centre de tout. »

« Le Vicariat épiscopal vaudois, pour sa part, vient d'engager un architecte à 50% afin de gérer son parc immobilier dans un sens social et de développement durable. "On travaille le plus possible avec des entreprises qui font de la réinsertion professionnelle", confie Nicolas Lemmin. Quand au mobilier, l'objectif est d'acheter des meubles solides, indémodables et que l'on puisse remplacer ou échanger rapidement sans devoir jeter tout le reste. »

Jean-Luc Wermeille

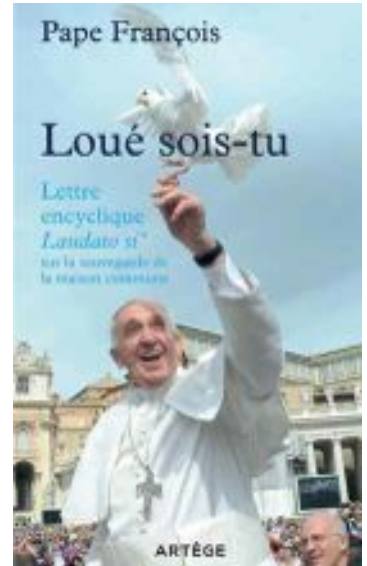
L'encyclique *Laudato si'* du pape François a rencontré un vif succès dans des milieux très divers. Mais quel est donc le rapport qui lie la spiritualité à l'écologie? Et comment traduire désormais en actes concrets ce discours écologique et social?

PAR JEAN-LUC WERMEILLE
PHOTOS: DR

Laudato si' et la Conférence de Paris sur le climat (COP 21) ont mis récemment l'écologie sur le devant de la scène. Chacun a pu mesurer l'actualité mais aussi la complexité des défis qui menacent la planète. Tel un prophète, le Pape nous nourrit autant qu'il nous perturbe dans nos petites habitudes. Face à la société de consommation, il nous invite à une sobriété heureuse et à la mise en œuvre d'éco-gestes au quotidien. Il déplore l'indifférence générale face aux problèmes écologiques. Pour lui, la sauvegarde de la Création est au cœur même de la vie chrétienne. Elle n'est plus une branche à option. Des progrès peuvent être réalisés dans de nombreux domaines. Il y a donc un travail de sensibilisation et d'éducation à faire à tous



Marche pour le climat à Genève.



les niveaux, y compris à celui des Eglises.

Une spiritualité écologique?

Michel Maxime Egger, théologien orthodoxe et sociologue, explique qu'« une personne âgée, au sortir d'une conférence sur *Laudato si'*, a constaté que c'était la première fois qu'elle comprenait le lien qui existait entre la foi et l'écologie ». La crise écologique, en effet, est plus qu'une simple crise qui met en péril la nature. C'est un bouleversement systémique qui nous place devant des défis énormes. Pour y répondre, le pape François appelle à « une révolution culturelle courageuse ». Il s'agit d'une transformation spirituelle qui va nous amener à changer notre



Michel Maxime
Egger

regard sur la nature et à remettre les humains à leur juste place face à Dieu et à la Création, plutôt que de les placer systématiquement au centre de tout. *« Il s'agit aussi de réfléchir à notre système économique qui détruit la planète en raison de sa quête de croissance illimitée tout en générant pauvreté et exclusion. Et les plus pauvres sont les premiers touchés par les crises »*, déplore Michel Maxime Egger.

La plateforme « Dignité & Développement »

En Suisse romande, de nombreux groupes réfléchissent et agissent face à des crises, qu'elles

soient humanitaires, écologiques, sociales ou spirituelles. Après avoir constaté que certains d'entre eux *« travaillaient dans des domaines similaires sans se connaître les uns les autres »*, Mgr Charles Morerod a souhaité les inviter à réseauter au sein de la plateforme « Dignité & Développement », présentée à la presse lors d'un colloque sur le bien commun qui s'est tenu à l'Université de Fribourg en septembre dernier. Créée il y a quelques mois dans un cadre diocésain, la plateforme se veut ouverte également à des personnes et organismes d'autres confessions et d'autres régions du pays. Les ini-



Lancement de la plateforme « Dignité & Développement » le 5 septembre 2015 à l'Université de Fribourg.

Sites internet

- La page de la plateforme « Dignité & Développement » : www.diocese-igf.ch/diocese/conseils-commissions/wplateforme-dignite-developpement.html
- Le site très bien documenté de Michel Maxime Egger : www.trilogies.ch
- La page du GRES (Groupe de réflexion sur l'écologie et la spiritualité), à Lausanne : www.cedresformation.ch/legres.html



Les célébrations dans la nature : une manière de conjuguer foi et écologie.



Jean-Claude Huot

tatives émanant de la base et de l'extérieur des Eglises sont donc aussi les bienvenues. « *Enracinée dans la foi, la plateforme cherche à fédérer diverses initiatives et à créer de nouvelles dynamiques* », explique Jean-Claude Huot, chargé de coordonner le projet. Parmi les thématiques abordées, on mentionnera entre autres écologie et pauvreté, écologie et spiritualité, dignité au travail, accès à l'eau potable, refondation du droit international, etc.

D'autres initiatives

Le Pape nous invite à ne pas avoir peur de commencer par de tout petits actes écologiques et à revenir à plus de simpli-

cité et d'humilité dans notre vie quotidienne. Dans plusieurs paroisses romandes, des groupes s'intéressent à l'écospiritualité ou étudient l'encyclique *Laudato si'*. On les remarque encore peu du côté catholique mais ils ont déjà pignon sur rue du côté réformé ; et quoi qu'il en soit, ils sont généralement fréquentés par des fidèles des diverses confessions chrétiennes. Bien implantés un peu partout, les groupes missionnaires sont eux aussi très sensibles à la notion de développement durable et à ses implications concrètes.

Le Vicariat épiscopal vaudois, pour sa part, vient d'engager un

Conférences

- Réenchanter notre relation à la Terre. Conférence de Michel Maxime Egger à la salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces au Grand-Lancy, mercredi 16 mars à 19h
- Ecologie et spiritualité : la révolution du pape François? Conférence à l'Université de Genève avec la participation de Mgr Morerod <https://mediaserver.unige.ch/play/92468> (vidéo)
- Session des agents pastoraux jurassiens sur l'écospiritualité, avec Michel Maxime Egger <https://www.youtube.com/watch?v=trHEUNXFt0> (vidéo)

architecte à 50% afin de gérer son parc immobilier dans un sens social et de développement durable. *« On travaille le plus possible avec des entreprises qui font de la réinsertion professionnelle »*, confie Nicolas Lemmin.

Quant au mobilier, l'objectif est d'acheter des meubles solides, indémodables et que l'on puisse remplacer ou échanger rapidement sans devoir jeter tout le reste.

Destination Coq vert avec «œku»!

L'association «œku Eglise et environnement» fournit de la documentation et procure des conseils pratiques à plus de 600 paroisses. Elle les encourage à former de petits groupes de travail définissant chaque année leurs priorités environnementales, comme par exemple la diminution de la consommation de CO². *« Les paroisses les plus motivées peuvent être expertisées par «œku» et obtenir le Coq vert, un label créé par les Eglises allemandes pour certifier la qualité du travail effectué dans une paroisse enfin d'améliorer son bilan énergétique et environnemental »*, confie Kurt Aufdereggen.

Un Temps pour la Création

En lien avec la Journée mondiale de prière pour la Création instituée par le pape François chaque 1^{er} septembre, «œku» fournit également un programme d'activités à réaliser en paroisse durant le mois de septembre. Cette action – qui fonctionne selon un principe similaire à celui de la Campagne œcuménique de Carême – est appelée « Un Temps pour la Création ».

Contact : www.oeku.ch



Se préoccuper de préserver l'environnement : un devoir pour les chrétiens.

Ce qu'en dit la Bible: Dépasser les limites

Jérémie 5, 20-31



« Déjà chez les prophètes de l'Ancien Testament, l'écologie est spirituelle: l'ordre naturel est établi par Dieu qui a créé l'univers en séparant les éléments et en les mettant chacun à sa place (cf. Genèse 1) – c'est le sens étymologique du terme grec *kosmos*: ordre, rangement. »

Si la planète va de travers, c'est du fait que les êtres humains se montrent stupides et sans cœur, qu'ils ne veulent rien voir ni entendre (v. 21): *"Ils n'ont pas dit en eux-mêmes: respectons donc le Seigneur notre Dieu qui donne la pluie, celle de l'automne et celle du printemps, selon le temps, et qui nous réserve des semaines fixes pour la moisson"* (v. 24). »

Abbé François-Xavier Amherdt

Dépasser les limites

(Jérémie 5, 20-31)



PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Déjà chez les prophètes de l'Ancien Testament, l'écologie est spirituelle : l'ordre naturel est établi par Dieu qui a créé l'univers en séparant les éléments et en les mettant chacun à sa place (cf. Genèse 1) – c'est le sens étymologique du terme grec *kosmos* : ordre, rangement. « *N'aurez-vous pas de respect envers moi – oracle du Seigneur –, ne tremblerez-vous pas devant moi qui ai posé le sable comme limite à la mer, frontière définitive qu'elle ne dépassera pas ?* » (Jérémie 5, 22)

Or l'homme assume une certaine responsabilité vis-à-vis de cette harmonie voulue par Dieu, il doit en répondre par son comportement (sens originel de *respondere* en latin, qui donne « responsable ») : « *Vos fautes ont dérangé cet ordre, dit notre Dieu, vos péchés ont écarté de vous ces biens* » (v. 25). Si la planète va de travers, c'est du fait que les êtres humains se montrent stupides et sans cœur, qu'ils ne veulent rien voir ni entendre (v. 21) : « *Ils n'ont pas dit en eux-mêmes : respectons donc le Seigneur notre Dieu qui donne la pluie, celle de l'automne et celle du printemps, selon*

le temps, et qui nous réserve des semaines fixes pour la moisson » (v. 24). On croirait entendre à l'avance le pape François dénonçant les dérèglements climatiques provoqués par l'humanité du fait de sa cupidité et de sa folie à vouloir par exemple offrir les fruits et légumes de saison à n'importe quel moment de l'année...

La cause principale, c'est quand les humains « dépassent les limites », qu'ils perturbent par les horreurs de toutes sortes qu'ils commettent l'agencement désiré par le Créateur. « *Car dans mon peuple, se trouvent des coupables aux aguets comme l'oiseleur accroupi, ils dressent des pièges et attrapent des hommes. C'est ainsi qu'ils deviennent grands et riches, gras et reluisants. Ils dépassent le record du mal, ils ne respectent plus le droit, et ils réussissent. Ils ne prennent pas en main la cause des pauvres. Des choses horribles, abominables, se passent dans ce pays* » (vv. 26-31). Selon Jérémie, tout se tient : il existe un lien étroit entre les rapports homme – nature, homme – homme et homme – Dieu. Telle est l'écologie intégrale biblique.

Témoign
Paul H. Dembinski:
« l'éthique, un
réflexe »



« Comment remettre de l'éthique dans le domaine financier? »

L'éthique est une affaire de comportement et d'habitude avant d'être une affaire de réglementation. Dans les débats actuels, on a l'impression que ce point est souvent oublié: on donne l'impression qu'une législation suffit. Elle peut certes baliser le chemin, mais ne remplacera jamais l'exigence des comportements éthiques à tous les niveaux de l'activité financière. »

« Le chemin vers plus d'éthique passe donc par la prise de conscience qu'aucun automatisme technique n'est en mesure de résoudre les dilemmes éthiques. Chaque collaborateur et chaque responsable dans la finance doit avoir les moyens organisationnels et humains de reconnaître la présence de tels dilemmes et de les résoudre, seul ou avec d'autres. »

Propos recueillis par Véronique Benz

Paul H. Dembinski: « l'éthique, un réflexe »

Dans un monde globalisé où les riches semblent devenir toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres, Paul H. Dembinski propose une réflexion sur les multiples interactions de l'entreprise avec son environnement social, économique, culturel et éthique. Il apprend à ses étudiants à se poser la question : « How much is too much ? »

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO: DR

Qu'est-ce que l'éthique et la responsabilité en finance ?

Pour qu'il y ait « finance », il faut d'un côté de l'argent disponible et de l'autre de la confiance dans l'avenir. A partir de ces deux ingrédients, les techniques et instruments financiers permettent de bâtir les ponts entre le présent et l'avenir. A partir de cette définition, on voit se dessiner la portée de l'éthique et de la responsabilité. D'abord la question éthique se pose à tous les protagonistes de la finance : les épargnants – détenteurs de l'argent disponible et les utilisateurs de cet argent – les entrepreneurs, les collectivités publiques, les créanciers hypothécaires et les intermédiaires financiers qui organisent les rencontres entre les premiers et les seconds. La première exigence éthique est de faire de « bons » contrats, solides parce qu'ils répartissent de manière équitable entre les parties les bénéfices et avantages. Le défi est de reconnaître le bien-fondé des attentes du partenaire. La seconde exigence éthique dans les activités hautement techniques de la finance est de s'assurer que l'autre partie prenant part au contrat est en état de comprendre ce à quoi elle s'engage. Il s'agit d'une précaution indispensable, qui

relève de l'éthique et du sens des responsabilités des professions concernées. La liste des dilemmes éthiques typiques des diverses fonctions de la finance est longue et jamais exhaustive.

Comment remettre de l'éthique dans le domaine financier ?

L'éthique est une affaire de comportement et d'habitude avant d'être une affaire de réglementation. Dans les débats actuels, on a l'impression que ce point est souvent oublié : on donne l'impression qu'une législation suffit. Elle peut certes baliser le chemin, mais ne remplacera jamais l'exigence des comportements éthiques à tous les niveaux de l'activité financière.

La crise a mis en évidence de nombreuses fragilités dans la finance : des fragilités techniques, comptables, juridiques ou de régulation. Mais ce qu'elle a montré avant tout, c'est l'indigence de la pensée et l'érosion progressive des réflexes éthiques. Durant les « trente euphoriques de la finance » (1976-2007), la fascination technique a pris le dessus sur toute considération éthique. L'impression générale était que la technique allait apporter les réponses définitives aux questions éthiques.



Biographie express

Naît à Cracovie (Pologne) en 1955, marié, trois enfants et bientôt trois petits-enfants
En Suisse depuis 1967 avec des interruptions
1978: licence en sciences politiques à l'HEID
1982: doctorat en économie politique à l'Université de Genève
Depuis 1991: professeur associé à l'Université de Fribourg
Depuis 1996: directeur de la Fondation de l'Observatoire de la finance
Membre de la plateforme « Dignité & Développement »

A lire pour approfondir le sujet:

Ethique et responsabilité en finance, quo vadis?, Paul H. Dembinski, Editions RB, Paris, 2015

On a donc laissé grandir des générations de purs techniciens. Avec ce type d'attitude, gravé dans le marbre des cultures d'entreprise, la bonne vieille question de savoir si ce que je fais est juste, si je ne suis pas dans l'excès ou l'abus de la fragilité du partenaire, a perdu toute emprise au profit de la quête de la maximisation des résultats pour soi.

Le chemin vers plus d'éthique passe donc par la prise de conscience qu'aucun automatisme technique n'est en mesure de résoudre les dilemmes éthiques. Chaque collaborateur et chaque responsable dans la finance doit avoir les moyens organisationnels et humains de reconnaître la présence de tels dilemmes et de les résoudre, seul ou avec d'autres. Un tel virage n'est pas simple. Nous sommes engagés dans une course plus ou moins aveugle, poussés par les objectifs de plus en plus hauts, dans laquelle la question de l'excès, du « how much is too much ? » disparaît.

Comment rendre les entreprises plus responsables ?

La responsabilité, au sens d'un comportement responsable, est

une affaire de cercles concentriques: il y a des personnes et des événements que mes décisions affectent directement, et d'autres qui sont touchées de manière indirecte, voire distante. La responsabilité primaire de l'entreprise, ce sont ses clients et, dans une moindre mesure, ses fournisseurs. Elle produit à leur intention, elle est responsable du fait que ses produits soient « bons » dans tous les sens du terme, et pas seulement qu'ils soient juste « vendables ». Les étalages sont jonchés de produits « vendables », mais pas aussi bons qu'ils pourraient l'être. Cela relève souvent de la négligence, mais aussi parfois de l'intention de l'entreprise qui fait passer sa rentabilité avant le client. La question de la responsabilité renvoie aussi à la clarification des sources de ma responsabilité: en vertu de quoi suis-je responsable? En vertu d'une conviction, d'un devoir moral, d'un devoir légal? Toutes ces réponses balisent le champ de la responsabilité. Un tel exercice d'identification devrait conduire les entreprises à mieux hiérarchiser leurs responsabilités.

De quelle manière l'encyclique « Laudato si' » peut-elle influencer la finance ?

Je trouve remarquable que le pape François, avec cette encyclique, lie intimement la crise écologique et la crise sociale. Il montre que la « culture du déchet », si caractéristique de notre civilisation, affecte non seulement l'environnement, mais aussi, et peut-être avant tout, la fragilité croissante de l'humanité. J'admire la manière qu'a le Pape de souligner que la « maison commune » ne peut être remise en ordre sans se soucier de ses habitants. L'écologie intégrale, souligne cette idée: le couple homme et environnement est inséparable. Le pape François est très critique par rapport à la finance. Il répète l'avertissement de Benoît XVI contre l'idolâtrie de l'argent. « Laudato si' » dit deux choses: d'une part, le Pape rappelle que la finance est une activité de service à l'économie réelle, et que son devoir moral et sa responsabilité sont de servir et non de spéculer; d'autre part, il insiste sur le pouvoir de la finance qu'il juge démesuré et dangereux. Aujourd'hui, les paroles du Pape résonnent jusque dans les milieux financiers, cela d'autant plus qu'elles rejoignent les conclusions d'autres chefs spirituels chrétiens, notamment du côté des anglicans, des protestants et des orthodoxes.

Vue de Rome: Un pape vert?



« Ecolo, notre Pape? Le bois ne lui sert en tout cas pas de langue! Notre terre "crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter" (n°2) »

« La question du consumérisme à outrance est évidemment pointée du doigt. Mais elle aboutit à un constat d'orgueil, ce qui est nouveau. »

« L'écologie papale est donc "intégrale", c'est le titre de son 4^{ème} chapitre. Elle se doit d'être environnementale, mais aussi économique, sociale, culturelle, intergénérationnelle, vécue au quotidien selon le principe du bien commun – notre "maison commune". Les grands sommets écologiques peuvent bien s'organiser: tant que chacun a en tête le bien de son pays au-dessus du bien de la planète, ils sont stériles. (n°167-168) »

Vincent Lafargue

L'encyclique du pape François *Laudato si'* est une première dans bien des domaines. Fait-elle pour autant de François un « pape vert » ? A voir !

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: DR



Ecolo, notre Pape? Le bois ne lui sert en tout cas pas de langue! Notre terre *« crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter ».* (n° 2)

Si François pointe du doigt des questions attendues (déchets, eau, biodiversité), il se fait politiquement incorrect au bout de quelques pages: *« Il se crée en général un cercle vicieux où l'intervention de l'être humain pour résoudre une difficulté, bien des fois, aggrave encore plus la situation. »* (n° 34)

La question du consumérisme à outrance est évidemment pointée du doigt. Mais elle aboutit à un constat d'orgueil, ce qui est nouveau: *« En regardant le monde, nous remarquons que ce niveau d'intervention humaine, fréquemment au service des finances et du consumérisme, fait que la terre où nous vivons devient en réalité moins riche et moins belle [...]. Il semble ainsi que nous prétendions substituer à une beauté, irremplaçable et irrécupérable, une autre créée par nous. »* (n° 34)

Des solutions

Sa solution? Une «écologie sociale» qui prenne réellement en compte les droits des plus défavorisés: *« L'homme est nu, exposé à son propre pouvoir toujours grandissant, sans avoir les éléments pour le contrôler. Il peut disposer de mécanismes superficiels, mais nous pouvons affirmer qu'il lui manque aujourd'hui une éthique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide. »* (n° 105)

L'écologie papale est donc «intégrale», c'est le titre de son 4^e chapitre. Elle se doit d'être environnementale, mais aussi économique, sociale, culturelle, intergénérationnelle, vécue au quotidien selon le principe du bien commun – notre « maison commune ». Les grands sommets écologiques peuvent bien s'organiser: tant que chacun a en tête le bien de son pays au-dessus du bien de la planète, ils sont stériles (n° 167-168).

Alors, un pape vert, François? Oui mais pas seulement... Un «pape intégral», peut-être?

Le point de vue historique: Les saints écolos

« La place de l'être humain, dans la spiritualité franciscaine, est joyeuse et simple. L'homme est au cœur même de la création, il en est le jardinier travailleur et rayonnant de joie mais pas le propriétaire! »

« Au-delà de la famille franciscaine, d'autres personnalités témoignent d'un fort ancrage dans la création: des pères de l'Eglise comme Irénée de Lyon, Maxime le Confesseur ou Grégoire Palamas, Hildegarde von Bingen ou Teilhard de Chardin, par exemple. »

Jean-Luc Wermeille

LAUDATO SI', MI SIGNORE, CON TUTTE LE TUE CREATURE!
LOUÉ SOIS-TU, MON SEIGNEUR, AVEC TOUTES TES CRÉATURES!



Face au mépris du monde terrestre, marqué par le péché et la souffrance, typique d'autres tendances religieuses médiévales, saint François d'Assise (1182-1226) invite au contraire à une convivialité avec la nature.

Son Cantique des créatures témoigne de l'unité profonde existant entre Dieu, les Humains et toute la Création. Les êtres animés ou inanimés y sont présentés comme des frères et des sœurs.



PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Le prénom du Pape et le nom de sa deuxième encyclique ont un point commun, savez-vous lequel? Ils sont tous deux une référence explicite à François d'Assise, bien sûr! *Laudato si'* est le début du Cantique des créatures composé par le célèbre saint italien. Aujourd'hui encore, ce texte puissant nous invite à changer notre regard sur la nature pour la voir comme un mystère habité par le divin. A la regarder non pas comme un « garde-manger » mais avec respect, émerveillement, gratitude et humilité. La place de l'être humain, dans la spiritualité franciscaine, est joyeuse et simple. L'Homme est au cœur même de la

Création, il en est le jardinier travailleur et rayonnant de joie mais pas le propriétaire! Il a un rôle important – mais pas unique – au sein de la Création, en lien entre la Terre et le Ciel. Au-delà de la famille franciscaine, d'autres personnalités témoignent d'un fort ancrage dans la Création: des Pères de l'Eglise comme Irénée de Lyon, Maxime le Confesseur ou Grégoire Palamas, Hildegarde von Bingen ou Teilhard de Chardin, par exemple. Tous nous invitent au décentrement pour aller vers une pleine conscience de l'unité profonde qui existe entre Dieu, l'être humain et la Création.

LAUDATO SI', MI Signore, con tutte le tue creature! LOUÉ SOIS-TU, MON SEIGNEUR, AVEC TOUTES TES CRÉATURES!



Face au mépris du monde terrestre, marqué par le péché et la souffrance, typique d'autres tendances religieuses médiévales, saint François d'Assise (1182-1226) invite au contraire à une convivialité avec la nature.

Son Cantique des créatures témoigne de l'unité profonde existant entre Dieu, les Humains et toute la Création. Les êtres animés ou inanimés y sont présentés comme des frères et des sœurs.



Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

C'est dans l'«ère»! Secteur des Deux-Rives (VS)



« Notre façon d'être face à nous-mêmes, à ceux qui nous sont proches, à l'ensemble de l'humanité, à tout ce qui fait notre planète, influence et est influencée par la Nature. »

« Les vœux pour 2016 formulés au tout début d'année par notre évêque veulent inciter "les Valaisans et les Valaisannes à s'engager pour une écologie intégrale qui se préoccupe de la sauvegarde de tout être humain et de tout l'être humain. »

Jean-Christophe



3 SOCIÉTÉ

Prendre soin
de son environnement relationnel

4 ÉGLISE

En économie, le Marché
est le nouveau nom de Dieu

5 JEUNESSE

L'écologie, qu'est-ce que cela
représente pour vous ?

6 CULTURE

Chrétiens et responsables
de l'« écologie »

7 HORAIRES ET INFOS SECTEUR

8-9 ÉCLAIRAGE

Ecologie et dignité

10 SECTEUR

Cap ou Pâques cap ?

11-14 VIE DES PAROISSES

15 STATISTIQUES

16 MÉDITATION ADRESSES

Editeur:

Saint-Augustin SA, 1890 St-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Maquette: Publiée SA, Willy Jaquerod

Rédaction locale:

Responsables: Abbé Henri Roduit

Jean-Christophe Crettenand

Equipe de rédaction:

Agnès Ançay

Dominique Marie

Pierre-Georges Produit

Laurence Buchard

Geneviève Thurre

Prochaine parution:

Avril 2016:

La parole qui tue

Photo de couverture:

Les enfants du groupe de *Ma Vie est un Trésor*
d'Isérables avec l'abbé Ravaz (cf. en page 14).

C'est dans l'« ère » !



Je ne me souviens pas exactement de quand est-ce que ça a commencé, mais j'ai très certainement baigné dedans depuis mon premier souffle.

Ce qui est certain, c'est que c'est quelque chose qui devient de plus en plus instinctif, voire même *naturel*.

En effet, toutes les notions touchant au respect de la Nature, au sens le plus large du terme, et non plus uniquement étiquetées de *vert*, sont parts entières de notre XXI^e siècle.

Notre façon d'être face à nous-mêmes, à ceux qui nous sont proches, à l'ensemble de l'humanité, à tout ce qui fait notre planète, influence et est influencée par la Nature.

Les vœux pour 2016 formulés en tout début d'année par notre évêque veulent inciter « les Valaisans et les Valaisannes à s'engager pour une écologie intégrale qui se préoccupe de la sauvegarde de tout être humain et de tout l'être humain »¹.

Plus récemment encore, c'est en février dernier, au travers de sa vidéo mensuelle², que le pape François nous confie spécialement l'intention suivante: « Pour que nous prenions soin de la création, reçue comme un don gratuit, en la cultivant et la protégeant pour les générations futures. » Il nous demande de prendre soin de la maison commune.

 Jean-Christophe

¹ Page 5 du Nouvelliste du 5 janvier 2016

² www.thepopevideo.org

Tweet du pape François

« Quand tu as le Christ pour ami,
tu as la joie, sérénité, bonheur. »



 Proposé par l'équipe de Saillon

Ecologie: soin de la maison commune

Martigny – Bovernier - Charrat



« Quand j'étais enfant, c'était très simple de dessiner une maison: un carré surmonté d'un triangle; sur un des côtés du triangle, une cheminée fumante et, dans le carré, une porte et trois fenêtres. Depuis, j'ai appris que des gens vivent dans des iourtes, des cases, des igloos, des tentes, des favelas... Il y a une grande diversité, mais aussi des points communs: le "chez-soi". Si nous sommes bouleversés par la réalité des réfugiés, c'est en particulier parce qu'ils ont perdu leur "chez-soi". »

« Saint Augustin disait: "Plus vous aurez pris soin du bien commun de préférence à votre bien propre, plus vous découvrirez vos progrès." »

Par Jean-Michel Girard

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Société - Actualité
- 04-05 Visite pastorale
- 05 Année de la Miséricorde
- 06 Famille

- I-VI Cahier romand

- 07-11 Vie des paroisses
- 12 Méditation

Ecologie: soin de la maison commune

PAR JEAN-MICHEL GIRARD

J'ai été séduit par la très belle image du pape François pour situer l'ensemble de la réalité où nous habitons et que nous devons gérer: l'image de la « maison commune ». Et aujourd'hui, en préparant cet édito, je m'aperçois que le mot « écologie » veut dire: la science de la maison. A l'origine, l'inventeur du mot « écologie » a pensé à une science qui étudierait la relation entre les êtres vivants et le lieu où ils habitent; en quelque sorte, les conditions de vie des vivants.

Si nous réfléchissons à notre maison d'habitation, à ce qu'elle représente pour nous, nous n'aurons pas besoin d'une étude scientifique basée sur des millions de statistiques pour trouver une orientation et une motivation juste par rapport à l'environnement.

Quand j'étais enfant, c'était très simple de dessiner une maison: un carré surmonté d'un triangle; sur un des côtés du triangle, une cheminée fumante et, dans le carré, une porte et trois fenêtres. Depuis, j'ai appris que des gens vivent dans des iourtes, des cases, des igloos, des tentes, des favelas... Il y a une grande diversité, mais aussi des points communs: le « chez-soi ». Si nous sommes bouleversés par la réalité des réfugiés, c'est en particulier parce qu'ils ont perdu leur « chez-soi ».

Nous prenons conscience que la terre est le chez-soi de tous et de chacun et que nous devons prendre soin ensemble de notre maison commune.

Parfois, les perspectives de la globalisation, de la mondialisation effraient, car on pressent de nombreux dangers. Mais lorsque Jésus parle de la maison de son Père où il y a de nombreuses demeures, on perçoit que Dieu, qui est Père, voit comme une joie que ses enfants puissent être unis dans la maison familiale. C'est déjà vrai sur la terre. En contemplant le projet de Dieu, nous pouvons trouver la meilleure motivation pour prendre soin de la maison commune. Saint Augustin disait: « Plus vous aurez pris soin du bien commun de préférence à votre bien propre, plus vous découvrirez vos progrès. »



Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Marion Perraudin, Denise Darbellay

Valérie Pianta

Responsable

Gérard Puipe, Les Valettes,

1932 Bovernier

par.vi@mycable.ch

Information diocésaine

Jean-Luc Ballestraz

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Prochain numéro

Avril 2016: La parole qui tue

Photo de couverture

Mgr Jean-Marie Lovey rencontrera les communautés de Martigny durant toute une semaine, notamment lors de la Saint-Joseph à Martigny-Croix

Frère Soleil

Grand-Lancy / Plan-les-Ouates –
Perly - Certoux



« Nous sommes invités
à considérer les
créatures non pas
comme des dieux,
mais comme
l'expression de Dieu. »

« Respecter la création
nous conduit à
respecter Dieu et à lui
exprimer notre
louange. C'est notre
responsabilité de
chrétiens de veiller à
notre environnement
car "l'amitié de chacun
avec Dieu se déroule
toujours dans un
espace géographique"
dont il faut prendre
grand soin. »

Philippe Matthey



> TÉMOIGNAGE : Elle était où la crèche?	P. 03
> DANS NOTRE UP : La croix.....	P. 04
> INFORMATIONS : Assemblée générale	P. 05
> DANS NOTRE UP : Après la crèche, un orgue de chœur	P. 07
> DOSSIER : Ecologie et dignité	PP. I - VI

Grand-Lancy / Plan-les-Ouates – Perly – Certoux



Frère Soleil

Belle familiarité que celle de François d'Assise qui entretenait une relation de fraternité avec toute la création et donc aussi avec les éléments de la nature. Son Cantique des créatures exprime son émerveillement et sa reconnaissance pour le soleil, la lune et les étoiles, le vent, l'eau, la terre...

Il les considère comme des partenaires car l'humain partage avec eux la condition de créature.

Alors que le monde se préoccupe de la relation de l'homme à son environnement nous nous rappelons des paroles du pape François dans son encyclique *Laudato si'*. Dans l'esprit de saint François, dont il a choisi de porter le nom, il nous propose «*de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté*», n° 12.

Nous sommes invités à considérer les créatures non pas comme des dieux, mais comme l'expression de Dieu. En regardant le soleil, la terre et la mer et aussi en regardant le visage des hommes, des femmes et des enfants, nous voyons Dieu qui se donne à nous.

A début de l'évangile de Luc, le prophète Zacharie nous parle de Jésus comme du «*Soleil levant qui vient nous visiter*» (Luc 1, 78). Ainsi, notre rapport aux créatures et à la nature nous met en relation avec notre créateur commun comme avec notre Père. C'est notre commune origine qui fait de nous des sœurs et des frères.

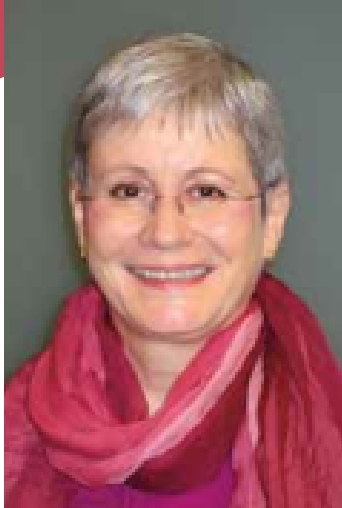
Respecter la création nous conduit à respecter Dieu et à lui exprimer notre louange. C'est notre responsabilité de chrétiens de veiller à notre environnement car «*l'amitié de chacun avec Dieu se déroule toujours dans un espace géographique*» dont il faut prendre grand soin.

En ce temps de Carême nous sommes appelés à prendre nos responsabilités pour que la vie donnée soit partagée pour le bien de tous. Nous méditerons sur cet appel à «*Ré-enchanter notre relation à la terre*» lors de la Conférence de Carême de Michel Egger (cf. p. 2).

«*Loué sois-tu mon Seigneur avec toutes tes créatures!*»

Ecologie et dignité

Arc-en-Sierre (VS)



« Avec tristesse et effroi, nous voyons des enfants, des femmes, des hommes exploités comme des esclaves, avec une vie de misère et tout juste de quoi survivre... ou même pas. Les pauvres deviennent toujours plus pauvres, et les riches toujours plus riches. On ne peut réellement plus continuer comme ça! C'est un scandale. Il faut que cela cesse.

Il est urgent de marier Ecologie et Dignité! (...) Toute démarche que nous faisons en faveur de l'écologie, doit être bonne aussi pour l'homme, pour tous les hommes. »

Marie-Françoise Salamin

- 02 | Edito
 03 | Portrait
 04 | Parole Jeunes – Culture
 05 | Juniors
 06-07 | Société - Actualité
 08 | Détente I
 09 | Parole à...
 10-11 | Ça se passe chez nous
 12 | Détente II

I-VIII | Cahier romand
 de *Paroisses Vivantes*

- 13-21 | Vie des paroisses
 22 | Secteur Sierre-Ville
 23 | Horaire des messes
 24 | Méditation
 Contacts et adresses

Editeur: Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice
Directrice générale: Dominique-A. Puenzieux
Rédaction en chef: Dominique-A. Puenzieux
Secrétariat: tél. 024 486 05 25
 fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch
Service publicités:
 Publi-Annonces SA – Rue Jacques-Grosselin 25
 1227 Carouge GE – Tél. 022 308 68 78
Administration: Sr Marie-Lucile, Av. de France 4,
 3960 Sierre. Tél. 027 456 16 48 (le matin)
 ou 027 603 79 57, fax 027 456 45 07
Comité de rédaction:
 Pierre Vianin, rédacteur responsable
 Catherine Amos, Marie-Hélène Caloz,
 Raphaël Delaloye, Olivier Favre,
 Antoine Maillard, Vincent Michel, Daniel Nayet,
 Philippe Perruchoud, Chantal Salamin,
 M.-Françoise Salamin, Claudia Savioz
Maquette et Cahier romand: Saint-Augustin SA
Abonnement: Normal: Fr. 50.— par an
 de soutien: Fr. 70.—
 CCP 19-3461-5, Journal paroissial
Couverture: Jean-Luc Marchetti
*Enzo et sa famille, pique-nique d'ART 21, Domdi-
 dier (FR), 14 juin 2014*
Photos: Raphaël Delaloye, p. 19
 AeS pp. 2, 3, 4, 6, 7, 8, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 24
 ESA pp. 5, 9
Prochain numéro: La parole qui tue

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre (VS)*, mars 2016

Ecologie et dignité

Le dossier du mois est consacré à l'écologie et dignité.

Le mariage de ces deux mots peut paraître, de prime abord, un peu «dépareillé». Et pourtant, réflexion faite, nous voyons rapidement que c'est un vrai mariage d'amour!

L'écologie c'est, selon le dictionnaire, l'étude des milieux où vivent et se reproduisent les êtres vivants, ainsi que des rapports de ces êtres avec le milieu. Dans le monde du développement personnel, une démarche est écologique quand elle est bonne pour l'ensemble du système. C'est-à-dire quand il n'y a que des gagnants à ce processus. Vous voyez que l'on se rapproche très vite de **la dignité**.

Dans la Bible, Dieu confie la Création aux hommes en leur disant: Dominez-la. Il ne dit pas: Epuisez-la, ou: Détruisez-la – ce que l'homme fait depuis le début du siècle passé. La terre, c'est le lieu de notre incarnation. La dominer, la maîtriser, c'est la gérer comme un bon maître. Un maître qui va veiller sur elle, sur son équilibre, sur sa fertilité, sur les êtres vivants qui l'habitent afin que chacun y trouve son compte et que la vie se renouvelle sans cesse.

Avec tristesse et effroi, nous voyons notre terre de plus en plus maltraitée.

Avec tristesse et effroi, nous voyons des enfants, des femmes, des hommes exploités comme des esclaves, avec une vie de misère et tout juste de quoi survivre... ou même pas. Les pauvres deviennent toujours plus pauvres, et les riches toujours plus riches. On ne peut réellement plus continuer comme ça! C'est un scandale. Il faut que cela cesse.

Il est urgent de marier Ecologie et Dignité! Car l'un ne va pas sans l'autre. Dieu créa la terre, et tout ce qu'elle contient. Et au sommet de sa Création, il mit l'homme. Toute démarche que nous faisons en faveur de l'écologie, doit être bonne aussi pour l'homme, pour tous les hommes: les pauvres auxquels il faut restituer leur dignité, et les trop riches qui ne se soucient pas de la dignité des autres en perpétrant des comportements bien indignes de leur qualité d'humain! Dans son encyclique sur l'écologie *Loué sois-tu*, notre pape François nous exhorte à cet «engagement généreux».

Il est urgent que toutes les personnes de bonne volonté s'unissent pour bâtir un monde nouveau. Un monde de justice et de paix, dans le respect de la Création, où chaque être humain sera reconnu comme un digne enfant de Dieu.

Marie-Françoise Salamin



FIDUCIAIRE ARGENTIERI
 Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch
 info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis
 027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49


GARDDOORSYSTEM

Portes pour l'habitat et l'industrie

www.garddoorsystem.ch Tel 027 456 12 24


HORMANN



- Ecole primaire
- Cycle d'Orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha

Av. Général-Guisan 2
 CH-3960 Sierre
 Tél 027 456 33 88 www.ecolealpha.ch

« Ecologie et dignité »

Saint-Esprit – Boisy-Lausanne (VD)

« Interrogeant la société de notre temps sur les dégâts causés par les révolutions industrielles, fruits de l'appétit insatiable des puissances de ce monde, le pape constate avec amertume que les effets de notre civilisation risquent de conduire à une véritable catastrophe écologique. »

« En parcourant les récits bibliques, il est frappant de constater une communion de destin entre les hommes vivant sur terre, "notre maison commune", et entre ceux-ci et l'environnement où ils évoluent. »

Par l'abbé Charles Makengo Nzila

« Ecologie et dignité »

PAR L'ABBÉ CHARLES MAKENGO NZILA

L'écologie est à l'ordre du jour. Depuis plus d'une décennie, elle est devenue l'élément modérateur des différents projets de société. Décideurs politiques, opérateurs économiques, scientifiques et autres chercheurs en éthique sociale ne peuvent plus ignorer son impact dans le vaste champ de la recherche du bien commun. La lettre encyclique du pape François « Laudato Si » est un exemple éloquent de la place que l'Eglise, à la suite de la Bible, réserve à la question écologique.

De quoi s'agit-il? Interrogeant la société de notre temps sur les dégâts causés par les révolutions industrielles, fruits de l'appétit insatiable des puissances de ce monde, le pape constate avec amertume que les effets de notre civilisation risquent de conduire à une véritable catastrophe écologique. Il souligne l'urgence et la nécessité d'un changement radical dans le comportement de l'humanité. Il propose une révolution des pratiques qui remet l'homme et son environnement au cœur du projet économique et politique. Car Dieu a donné cette terre aux hommes pour qu'ils la cultivent et la préservent. (cf Genèse)

Comme on peut le constater, il y a, sous-jacente à la question écologique, celle de la dignité humaine. Qui est l'homme? Et pour quoi est-il ici sur terre? En parcourant les récits bibliques, il est frappant de constater une communion de destin entre les hommes vivant sur terre, « notre maison commune », et entre ceux-ci et l'environnement où ils évoluent. L'homme gagne en dignité lorsqu'il manifeste amour et compassion envers son semblable dans une répartition équitable des produits de la terre, et respecte la création avec laquelle il partage l'espace vital.

C'est dans cette mesure qu'il sortira de l'égoïsme destructeur qui a caractérisé jusqu'ici ses initiatives destructrices, et s'engagera résolument dans la voie du dialogue constructeur avec son prochain pour une cohabitation respectueuse de son environnement immédiat.

Chrétiens et responsables de l' « écologie » (VD)



« Du grec *oikos*, maison et *logos*, connaissance, la définition communément admise du terme "écologie" est » *la science qui étudie les milieux, et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qui s'établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature.* »

« Aussi, pour le pape François, cette mission de *sauvegarder notre maison commune*, ne s'adresse pas qu'à quelques "initiés" ou qu'aux membres des seuls partis dits "écologistes", mais elle s'adresse bien à *toute la famille humaine.* »

Pierre Ançay



Chrétiens et responsables de l'« écologie »

Sauvegarder notre maison commune!

Du grec « *oikos* », maison et « *logos* », connaissance, la définition communément admise du terme « écologie », est « *la science qui étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qui s'établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature* ». Quant à « l'écologiste », il est « *le défenseur de la nature et de l'environnement* ».

Dans son encyclique sur l'écologie « *Loué soistu – Laudato Si'* »¹, le pape François lance cet appel: « *Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer.* »

Aussi, pour le pape François, cette mission de « *sauvegarder notre maison commune* », ne s'adresse pas qu'à quelques « initiés » ou qu'aux membres des seuls partis dits « écologistes », mais elle s'adresse bien à « *toute la famille humaine* ». Autrement dit, en tant que membres de la famille humaine, cette mission s'adresse à tous en général et à chacun d'entre nous en particulier!



Les gorges du Durnand.



Et nous, chrétiens?

Dans une réflexion portant sur le thème « *Le Chrétien et l'environnement* »², Henri Puig nous dit opportunément: « *Pour éclairer sa conscience et son agir, le chrétien peut s'appuyer d'une part sur la Bible, la Parole de Dieu, d'autre part sur les textes du Magistère, cela avec l'intelligence que Dieu lui a donnée en créant l'homme à son image.* »

Ainsi, que ce soit dans de nombreux passages de la Bible et dès la Genèse déjà: « *Le Seigneur prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder.* » (Gn 2, 15), ou par le Magistère, par exemple dans le « *Message pour la Journée de la Paix du 1^{er} janvier 1990* » Jean-Paul II disait: « *La terre est un héritage commun dont les fruits doivent profiter à tous* », ou encore dans nos réflexions et actions personnelles ou collectives, tout doit tendre, pour Benoît XVI, à « *placer l'homme au cœur de sa pensée sur l'environnement [...] dans un modèle de développement basé sur le caractère central de l'être humain, sur la promotion et le partage du bien commun, sur la responsabilité, sur la conscience d'un changement nécessaire des styles de vie* ».

Dans un souci de justice, Jean-Paul II a exhorté plus particulièrement les fidèles catholiques romains à s'intéresser aux questions de l'environnement et du développement durable (Lettre encyclique *Centesimus Annus*): « *L'homme, saisi par le désir d'avoir et de jouir plus que par celui d'être et de croître, consomme d'une manière excessive et désordonnée les ressources de la terre et sa vie même. A l'origine de la destruction insensée du milieu naturel, il y a une erreur anthropologique, malheureusement répandue à notre époque [...]. Il (l'homme) croit pouvoir disposer arbitrairement de la terre, en la soumettant sans mesure à sa volonté, comme si elle n'avait pas une forme et une destination antérieures que Dieu lui a données, que l'homme peut développer mais qu'il ne doit pas trahir. Au lieu de remplir son rôle de*

collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et, ainsi, finit par provoquer la révolte de la nature, plus tyrannisée que gouvernée par lui. »

Alors, tous «écologistes»?

Tous, bien sûr, et nous autres chrétiens, tout particulièrement! En effet, «prendre soin de la création», aujourd'hui et demain, dans les faits et gestes de notre vie quotidienne tout comme dans nos petits et grands projets, relève non seulement d'une absolue nécessité, mais constitue une belle façon d'aimer Dieu, d'aimer son prochain et, finalement, de se respecter et de s'aimer soi-même!

 Pierre Ançay

¹ *Loué sois-tu, Laudato Si'*, pape François, Documents d'Eglise, Editions Saint-Augustin, 2015, CH-1890 Saint-Maurice

² www.eglise.catholique.fr/eglise-et-societe/developpement-durable/jean-marie-pelt-un-regard-chretien-sur-lecologie.html



En économie, le Marché est le nouveau nom de Dieu Secteur des Deux-Rives (VS)



« Chaque fois que les circonstances me permettent de voir l'un ou l'autre documentaire tourné dans notre Valais dans les années 1950, je suis stupéfait par la beauté des paysages. (...) Il n'y avait pourtant pas d'écologisme à cette époque! En fait, il y avait consciemment ou inconsciemment le respect de la Terre et du Créateur et ce n'est pas pour rien qu'en l'honneur de Dieu Trine les hommes ont élevé chapelles, oratoires et croix dans tous les coins du pays. »

« En économie, le Marché est devenu le nouveau nom de Dieu. »

« Dans cette reconnaissance des autres, il y a aussi la rémunération correcte des familles paysannes du monde entier en fonction de la réalité de leurs frais de production, là où ils sont. »

Pierre-Georges Produit



En économie, le Marché est le nouveau nom de Dieu

«Tant que la terre a été considérée comme la Création de Dieu, la tâche de la *soumettre* n'a jamais été comprise comme le commandement de la rendre esclave, mais plutôt comme le devoir d'être les gardiens de la Création et d'en développer les dons, de collaborer nous-mêmes de manière active à l'œuvre de Dieu, à l'évolution qu'il a placée dans le monde, afin que les dons de la Création soient mis en valeur et non piétinés et détruits.»¹

«La terre a reçu la faculté merveilleuse, bénie, de porter des fruits. Tous les groupes humains, incapables de lui faire exercer cette faculté, sont perdus.»²

«Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.»³

Chaque fois que les circonstances me permettent de voir l'un ou l'autre documentaire tourné dans notre Valais dans les années 1950 (mais ceux tournés avant aussi), je suis stupéfait par la beauté des paysages. Champs, vignes, pâturages, prairies et ruisseaux respirent la beauté et la sérénité! Il n'y avait pourtant pas d'écologisme à cette époque! En fait il y avait consciemment ou inconsciemment le respect de la Terre et du Créateur et ce n'est pas pour rien qu'en l'honneur de Dieu Trine les

hommes ont élevé chapelles, oratoires et croix dans tous les coins du pays.

Certes la vie des paysans et des paysannes de l'époque n'était de loin pas toujours facile. Mais au fond est-elle meilleure aujourd'hui? A voir le nombre de suicides dans les milieux paysans aujourd'hui en Suisse et en Europe, on peut pour le moins se poser de sérieuses questions!

Si des paysages de nos plaines et de nos montagnes se sont parfois douloureusement détériorés, si les paysans et les familles paysannes respectueuses de la Terre se sont petit à petit découragés et ont abandonné «la campagne» comme on dit, c'est tout simplement en raison de politiques dites *agricoles* qui en fait furent d'abord des politiques du bas prix et du consommateur. Il s'est agi pour les paysans de se soumettre aux «signaux du marché». En économie le Marché est devenu le nouveau nom de Dieu. «La consommation brutale de la Création commence où Dieu est absent, elle commence là où la matière est désormais pour nous uniquement matérielle, là où nous sommes nous-mêmes les dernières instances, où le tout est simplement notre propriété que nous consommons uniquement pour nous-mêmes. Et le gaspillage des ressources de la Création commence où nous ne reconnaissons plus aucune instance au-dessus de nous.

[...] Je crois donc que des instances vraies et efficaces contre le gaspillage et la destruction de la Création ne peuvent être réalisées et développées, comprises et vécues que là où la Création est considérée en partant de Dieu.»¹ et le Pape de poursuivre qu'il ne s'agira pas seulement pour «sauver la planète» comme on dit, de trouver des techniques qui préviennent ou réparent les dommages car «tout cela ne sera pas suffisant si nous-mêmes ne trouvons pas un nouveau style de vie, une discipline faite également de renoncements, une discipline de la reconnaissance des autres»...

Dans cette reconnaissance des autres il y a aussi la rémunération correcte des familles paysannes du monde entier en fonction de la réalité de leurs frais de production, là où ils sont.

Le pape François a écrit «... si la politique n'est pas capable de rompre une logique perverse et de plus reste enfermée dans des discours appauvris, nous continuerons à ne pas faire face aux problèmes. Une stratégie de changement réel exige de repenser la totalité du processus puisqu'il ne s'agit pas d'inclure des considérations écologiques superficielles pendant qu'on ne remet pas en cause la logique sous-jacente à la culture actuelle.»

Une question: les jeunes universitaires oseront-ils par exemple dans leurs thèses de doctorat en économie proposer des alternatives à la dictature du marché?

On prie pour des tas de choses, peut-être faut-il aussi prier pour cela.

 Pierre-Georges Produit



¹ Discours de Benoît XVI dans le Sud Tyrol le 6 août 2008

² Soljénitsyne en 1990 dans « Comment réaménager notre Russie »!

³ La Genèse

Prendre soin de son environnement relationnel Secteur des Deux-Rives



« Nous n'avons plus ni le temps ni le droit de montrer le mauvais exemple à nos enfants puisque c'est à partir de ce que nous leur offrons à entendre ou à voir qu'ils construiront l'avenir. »

« Le pouvoir de la pensée et de la foi est immense, car le monde est tel que nous le pensons et tel que celui en lequel nous croyons. »

« Les pensées négatives empoisonnent notre communication et nous incitent à coller des étiquettes réductrices sur les gens. Coller des étiquettes, c'est dresser un mur entre nous et le reste du monde. Et à force de dresser des murs, c'est nous que nous emprisonnons. »

David Crettenand

Prendre soin de son environnement relationnel



Le terme *écologie* est omniprésent dans l'actualité. En effet, le réchauffement climatique, les dérèglements météorologiques, les catastrophes naturelles, la diminution de la biodiversité ou encore l'épuisement de Nos ressources naturelles ont fait de l'écologie environnementale un sujet incontournable. On nous invite à repenser notre mode de vie en changeant certaines de nos habitudes « polluantes ».

Toutefois, cette omniprésence de l'écologie en lien avec la nature nous fait oublier une autre forme d'écologie, non moins essentielle, à savoir celle qui est liée à la communication et à notre rapport aux autres, soit *l'écologie relationnelle*.

Pourtant, les connivences entre ces deux types d'écologie sont nombreuses, notamment sur le plan lexical. Ne dit-on pas d'une personne qui nous exaspère qu'elle « nous pompe l'air », qu'elle nous « épuise » ou encore qu'elle nous « empoisonne la vie » ?

Comme nous devons prendre soin de la nature, nous devons également prendre soin de nos relations. Il faut cesser de les polluer. Ainsi, il est nécessaire que nous prenions tous conscience que toutes nos paroles et nos pensées négatives peuvent nous faire du mal durablement, ainsi qu'à notre entourage qui les reçoit. Nous n'avons plus ni le temps ni le droit de montrer le mauvais exemple à nos enfants puisque c'est à partir de ce que nous leur offrons à entendre ou à voir qu'ils construiront l'avenir. Et puisque notre rapport aux autres a une influence directe sur notre rapport à l'environnement en général, il est primordial pour nous tous de changer rapidement et durablement notre rapport aux autres, autant qu'à la nature.

Le pouvoir de la pensée et de la foi est immense, car le monde est tel que nous le pensons et tel que celui en lequel nous croyons. Si nous pensons que le monde autour de nous est rempli d'individus malintentionnés, la probabilité que nous nous retrouvions entourés d'individus malintentionnés est très grande. Alors que si nous croyons en un monde où règnent des valeurs positives telles que le respect, l'amitié, la confiance et la bienveillance, alors le monde se révélera à nos yeux à l'image de ces valeurs. Le même phénomène se produit d'ailleurs dans notre simple rapport à nous-mêmes. Si je me dis : « Je suis nul, je n'y arriverai jamais », alors la probabilité que je n'y arrive effectivement pas est très grande. Enfin, nous inspirons ce que nous sommes et méritons le monde auquel nous croyons, parce que notre pouvoir sur celui-ci est beaucoup plus grand que nous ne voulons l'admettre. Il est donc urgent que nous tous, citoyens du monde,



David Crettenand lors de son exposé au TEDxMartigny de septembre 2014.¹

prenions conscience de notre responsabilité, à la fois dans la qualité de nos relations quotidiennes et purement personnelles, et dans l'état actuellement préoccupant de notre planète.

Les pensées négatives empoisonnent notre communication et nous incitent à coller des étiquettes réductrices sur les gens. Coller des étiquettes, c'est dresser un mur entre nous et le reste du monde. Et à force de dresser des murs, c'est nous que nous emprisonnons. La politique offre de parfaits exemples de communication malveillante et destructrice qui ne fait qu'inviter les gens (potentiels électeurs) à dresser des murs entre les différentes visions de ce monde. Il est en effet tellement plus facile de rejeter la faute sur l'autre et de se déresponsabiliser en accusant ce dernier d'être à l'origine de tous les problèmes de l'humanité. Pourtant, c'est à cette humanité faillible et mortelle que nous appartenons tous. Alors il serait grand temps d'en prendre soin ; nous n'en avons qu'une.

Le pape Jean-Paul II rappelait l'importance pour chaque homme de prendre soin de la dignité de chacun de ses semblables, lui que l'on considère comme le fondateur de l'écologie humaine : « Il faut que tous ceux qui ont à cœur le bien de l'homme dans ce monde apportent un témoignage constant que la norme fondamentale que doit respecter un juste progrès économique, industriel et scientifique, c'est le respect de la vie et, en premier lieu, de la dignité de la personne humaine. »

 David Crettenand

¹ www.tedxmartigny.com, suivre les menus « vidéos », « vidéos 2014 », puis choisir « La galaxie humaine »

La « Mittagstisch », de l'écologie à la dignité Paroisse catholique de Berne



« Au milieu? Des requérants d'asile à l'aide d'urgence et des sans-papiers de tout le canton de Berne. »

« Un homme s'approche et nous propose en allemand un café, puis il nous l'apporte et s'assied à côté de nous pour entrer en contact. Nous apprendrons plus tard qu'il est au bord de la dépression. Pas de retour possible. Pas d'avenir.

Juste survivre. »

« Ici, nous ne sentons pas le stress de notre situation. Les femmes (les responsables) nous comprennent, elles nous écoutent, on peut partager nos idées. »

Par Monique Bernau

La «Mittagstisch», de l'écologie à la dignité

Peut-on accepter un repas gratuit agrémenté d'un billet de train et garder son sentiment de dignité?

PAR MONIQUE BERNAU
PHOTO: RP

D'un côté, nous avons une association œcuménique fondée par des bénévoles il y a onze ans: la «Mittagstisch» (*la table de midi*) qui offre un repas chaud chaque jeudi dans les locaux de l'église Sainte-Marie, à Berne. Un assistant social est aussi présent. Le pasteur Andreas Nufer de la paroisse du Saint-Esprit vient régulièrement.

De l'autre, une association dont la mission est de collecter des aliments excédentaires de qualité irréprochable dont la date de vente – mais pas celle de consommation – est passée et qui risquent d'être jetés: la Table Suisse.

Au milieu? Des requérants d'asile à l'aide d'urgence et des sans-papiers de tout le canton de Berne. Ils sont parfois plus de cinquante.

Ils sont accueillis par une solide équipe de quatre femmes bienveillantes, secondées par une équipe de six réfugiés, responsables de la logistique.



De gauche à droite: Francine, Magdalena, Christianne, Gabriela.

« Bonjour Ahmed » « Bonjour Sofiane, ça va? » Les visages de part et d'autre sont souriants. On sent le plaisir de se revoir, même si ce n'est qu'une fois tous les quinze jours: les moyens sont limités. En effet, afin de pouvoir venir à Berne bénéficier de ce repas, chacun reçoit un billet de train aller/retour à son nom, valable pour la journée. C'est pour la plupart le seul moyen de sortir de leur centre d'hébergement situé à la campagne. Ils sont parfois six par chambre; il y a peu de distractions.

A une table, deux Somaliens. L'un nous dit en anglais: « Je viens pour rencontrer mon ami, avant nous habitions ensemble. Maintenant, je suis à Berne, lui à Signau. Et puis on rencontre d'autres gens d'autres pays. » En effet, un Chinois s'attable à côté de nous et nous parle de son fils de 9 ans qui est en 4^e et qu'il ne veut pas quitter.

« Ici, ils sont quelqu'un: on les appelle par leur prénom, on les écoute, ils sont considérés comme des personnes », nous expliquent Christianne et Francine. Un homme s'approche et nous propose en allemand un café, puis il nous l'apporte et s'assied à côté de nous pour entrer en contact. Nous apprendrons plus tard qu'il est au bord de la dépression. Pas de retour possible. Pas d'avenir. Juste survivre.

« Ici, nous ne sentons pas le stress de notre situation. Les femmes (*les responsables*) nous comprennent, elles nous écoutent, on peut partager nos idées. »

Qu'est-ce que la dignité? D'après Le Larousse, c'est le respect que mérite quelqu'un ou quelque chose. A la «Mittagstisch» de Sainte-Marie, outre de la nourriture et un billet de train, c'est le bien le plus précieux que les visiteurs reçoivent.



Pension Villa Maria

1904 – 2004

Séjours de courte et longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,
stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme
pour une nuit ou des mois...

Soyez les bienvenues!

Kapellenstrasse 9, Berne
Tél. 031 381 33 42

E-mail: pensionvillamaria@bluewin.ch



Saint-Augustin
Librairie

Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques

Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82

www.staugustin.ch

Lutter contre la pauvreté, est-ce contribuer au respect de la terre? UP Sainte-Claire (FR)



« Notre équipe au Pérou a constaté que, pour lutter contre la fonte des glaciers tropicaux, ce pays revient à des techniques de production traditionnelles et développe la conservation de l'eau. »

« Notre expérience dans les pays du Sud, comme en Suisse, est que la lutte pour le respect de la terre est intimement liée à la lutte contre la pauvreté. Les deux passent par l'accès à la culture et à la formation. »

Pour l'équipe d'ATD Quart Monde: Damien Gubler et
Didier Robert

Tiré du journal paroissial *UP Sainte-Claire (FR)*, mars-avril 2016

Lutter contre la pauvreté, est-ce contribuer au respect de la terre ?

Comme beaucoup d'entre vous le savent, ATD Quart Monde, qui a son centre national à Treyvaux, est un mouvement international qui lutte, depuis 1957, contre la précarité et l'extrême pauvreté. Que nous apprend l'expérience de nos équipes de terrain ?

A la Nouvelle-Orléans, par exemple, les familles que nous connaissons n'ont eu aucune chance de quitter leurs quartiers lors de l'approche de l'ouragan Katrina. Elles n'ont jamais été incluses dans la reconstruction. La ville en a profité pour démanteler leurs lieux d'habitation sans leur donner d'alternative de relogement. Un homme politique, sénateur, s'est permis de déclarer : «Les appartements que nous n'avions pas pu démolir, Dieu l'a fait pour nous.» A Haïti aussi, après le tremblement de terre, nos équipes ont lutté aux côtés de familles pour voir l'aide humanitaire arriver jusque dans leurs quartiers. Pour certaines personnes et familles à l'écart des lieux urbanisés, cette aide n'est jamais arrivée.

Notre équipe au Pérou a constaté que, pour lutter contre la fonte des



Atelier créatif devant la gare d'Yverdon-les-Bains.



Haïti, après le tremblement de terre.

glaciers tropicaux, ce pays revient à des techniques de production traditionnelles et développe la conservation de l'eau. Mais la misère a déjà dépeuplé les zones rurales alors que ces techniques demandent beaucoup de main-d'œuvre. Notre expérience dans les pays du Sud, comme en Suisse, est que la lutte pour le respect de la terre est intimement liée à la lutte contre la pauvreté. Les deux passent par l'accès à la culture et à la formation. C'est notre objectif à travers les ateliers créatifs et les rencontres de formation que nous faisons dans plusieurs cantons de Suisse, en particulier dans celui de Fribourg. Nous avons la conviction que chacun peut contribuer au respect de notre terre en posant des actes de lutte contre la pauvreté. Ces deux efforts se complètent et vont de pair.

Pour l'équipe d'ATD Quart Monde :
Damien Gubler et Didier Robert

Aide au développement: pourquoi? Comment? Sacré-Cœur et Sainte-Thérèse (VD)



« Apporter de la nourriture aux affamés ou envoyer dans le tiers monde les vêtements dont nous ne voulons plus n'est pas inutile, mais ne résout aucun problème. »

« 17 objectifs, que tous les pays devraient s'efforcer d'atteindre d'ici 2030, dans un partenariat mondial pour le développement durable. Parmi ces objectifs, on peut citer: l'éradication de la pauvreté, la sécurité alimentaire, une bonne santé et l'éducation pour tous, l'égalité des sexes, l'accès à l'eau potable, la réduction des inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre, la lutte contre les changements climatiques, etc. Pour en savoir plus, on peut se référer au site de la Confédération (www.post2015.ch) »

Par Micheline

Aide au développement : pourquoi? comment?

PAR MICHELINE
PHOTO: DDC

La dernière encyclique du pape François *Laudato si'* parle beaucoup d'écologie et de développement durable, en les plaçant sur le plan de la justice. Notre action dans ce domaine est pour François une question de fidélité au Créateur, qui a créé le monde pour tous.

L'aide au développement doit donc faire partie des préoccupations de tout homme, et particulièrement de tout croyant. Apporter de la nourriture aux affamés ou envoyer dans le tiers monde les vêtements dont nous ne voulons plus n'est pas inutile, mais ne résout aucun problème. Dans le cadre de l'ONU, 193 Etats se sont mis d'accord en septembre 2015 sur l'agenda 2030 pour le développement durable: 17 objectifs, que tous les pays devraient s'efforcer d'atteindre d'ici 2030, dans un partenariat mondial pour le développement durable. Parmi ces objectifs, on peut citer: l'éradication de la pauvreté, la sécurité alimentaire, une bonne santé et l'éducation pour tous, l'égalité des sexes, l'accès à l'eau potable, la réduction des inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre, la lutte contre les changements climatiques, etc. Pour en savoir plus, on peut se référer au site de la Confédération (www.post2015.ch).



Un seul monde.

Pour beaucoup, ces objectifs paraissent utopiques, mais le plus petit pas fait dans la bonne direction nous en rapprochera, et ces petits pas, chacun de nous peut les accomplir: avoir une consommation plus responsable; éviter le gaspillage; soutenir les associations qui aident les habitants des régions défavorisées à prendre en mains leur propre développement, par exemple en creusant des puits, en formant les petits agriculteurs, etc.; prier pour que les responsables politiques et les grands acteurs économiques aient davantage le souci du bien commun...

« En Avent... les gardiens du jardin de Dieu » UP Prilly – Prélaz (VD)



« Quelques pistes:

1. Prendre le temps de la contemplation et être rempli d'un élan de gratitude pour tout ce qui nous entoure...
2. Prendre conscience de tout le superflu qui nous encombre, en se posant la question "Est-ce que j'en ai vraiment besoin?" et mieux utiliser ce que l'on possède.
3. Réaliser que moins de bien crée plus de lien (par exemple le covoiturage).
4. Etre créatif (par exemple faire son sirop de menthe comme Sébastien). »

Par Micheline



«En Avent... les gardiens du jardin de Dieu»

« Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploitateur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. En revanche, si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément. »¹

C'est en s'inspirant de cette parole du Pape que notre **Temps fort du temps de l'Avent** a pris forme en se déclinant en plusieurs temps:

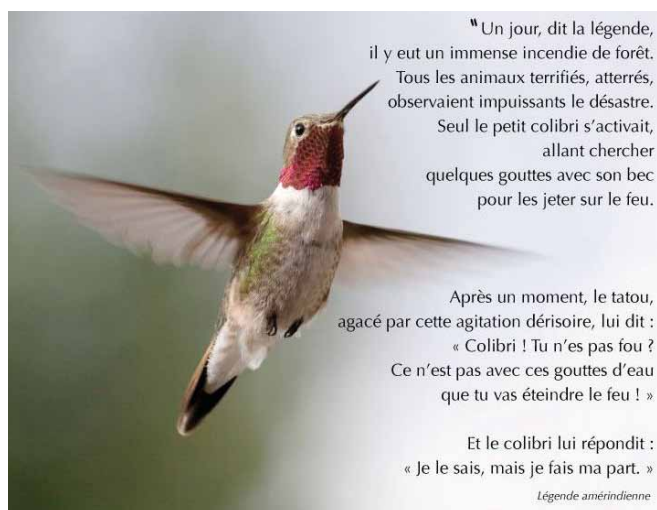
- La tente de la rencontre, concept créé et animé par Isabelle et Cyril Boyer, fut un merveilleux moment de méditation où tous nos sens ont été sollicités pour bien entrer dans la prière.
- Un moment de fraternité intergénérationnelle.
- La décoration d'un cadre dans lequel chacun a inséré la prière du pape François qui conclut son encyclique, ce qui permit à chaque participant de repartir avec cette prière et ainsi pouvoir la prier à la maison.



*Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeons la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne. Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les faibles... Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction... Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix. (Rédigée par le pape François, cette « Prière pour notre terre » conclut son encyclique sur l'écologie humaine, *Laudato si'*, 2015).*

- «Ouvre les yeux, laisse-toi émerveiller. Monique Dorsaz nous a proposé, à travers de splendides images, de revisiter les premiers jours de la Création en partant du livre de la Genèse. Et après avoir répondu à un quiz biblique, nous avons réfléchi quelles pourraient être les astuces pour changer de style de vie, faire notre part, et ainsi être des véritables gardiens du jardin de Dieu. Voici quelques pistes:

1. Prendre le temps de la contemplation et être rempli d'un élan de gratitude pour tout ce qui nous entoure...
2. Prendre conscience de tout le superflu qui nous encombre, en se posant la question «Est-ce que j'en ai vraiment besoin?» et mieux utiliser ce que l'on possède.
3. Réaliser que moins de bien crée plus de lien (par exemple le covoiturage).
4. Etre créatif (par exemple faire son sirop de menthe comme Sébastien).



« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu.

Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit :
« Colibri ! Tu n'es pas fou ?
Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit :
« Je le sais, mais je fais ma part. »

Légende amérindienne

Avant de prendre le goûter, nous fûmes agréablement surpris de découvrir un magnifique montage photo vidéo sur la thématique, réalisé par les adolescents de 9^e.

En conclusion, je laisse la parole au pape François: «Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il.»²

Corinne Menthonnex, assistante pastorale

¹ Pape François, *Loué sois tu - Laudato si'*, St-Augustin, N° 11, p.19

² Pape François, *Loué sois tu - Laudato si'*, St-Augustin, N° 245, p.189

Les jeunes et les questions liées à l'environnement et à l'écologie

Paroisse catholique de Berne



« Les plus jeunes, en particulier Sandrine et Myriam, n'ont pas encore traité de ces thèmes à l'école, en revanche ils ont tous acquis de bonnes habitudes à l'école ou en famille, comme le tri des déchets. Jérémie mentionne aussi la consommation raisonnable des ressources, tel le fait de ne pas gaspiller l'eau courante ou d'éteindre systématiquement les lumières et les appareils électriques non utilisés. »

Par Lino de Faveri

Les jeunes et les questions liées à l'environnement et à l'écologie

Depuis les premiers désastres environnementaux ayant fait la une des médias (Amoco Cadiz, Bhopal, Seveso, Tchernobyl, etc.), les thèmes de société liés à l'écologie et à l'environnement n'ont cessé de gagner en importance et d'occuper souvent le devant de la scène médiatique. Les jeunes de la paroisse (entre 12 et 18 ans), qui ont été interviewés pour cet article, sont nés à une époque où l'écologie et les problèmes de l'environnement sont devenus des thèmes majeurs et récurrents de l'actualité.

PAR LINO DE FAVERI
PHOTO: RP

Comme les générations précédentes n'ont généralement pas ou peu traité de ces thèmes écologiques à l'école – ou en famille – il était intéressant de faire le point sur ces questions avec des jeunes du mouvement Teens4unity de notre paroisse.

Au gymnase, les plus « âgés » de nos jeunes ont traité de questions telles que le cycle du dioxyde de carbone (CO²) qui est à la source du réchauffement climatique, ou les sources de produits phosphorés qui ont un impact sur les sols et sur les cours d'eau, ou encore les aérosols chlorofluorocarbone (CFC) ou fréons et leur effet sur le « trou d'ozone ». Les expériences des Teens4unity dépendent aussi du cursus scolaire, des branches et des professeurs. Ainsi, pendant six mois, Laurianne a pu bénéficier d'un programme scolaire ciblé sur les écosystèmes et l'écologie. Les plus jeunes, en particulier Sandrine et Myriam, n'ont

pas encore traité de ces thèmes à l'école, en revanche ils ont tous acquis de bonnes habitudes à l'école ou en famille, comme le tri des déchets. Jérémie mentionne aussi la consommation raisonnable des ressources, tel le fait de ne pas gaspiller l'eau courante ou d'éteindre systématiquement les lumières et les appareils électriques non utilisés.

Il est clair que les valeurs transmises en famille, par les parents ou les grands-parents, notamment sur le respect des animaux et de la vie, ont constitué une sensibilisation importante pour eux. Et Thomas ajoute que leurs intérêts vont bien sûr au-delà des questions écologiques, par exemple les problèmes sociaux sont considérés comme plus importants. En outre les médias et les discussions en famille ou avec des amis sont considérés comme une bonne source pour se tenir informé sur les problèmes et les défis de la société.

Finalement, il est réjouissant de constater que tous nos jeunes connaissent ou du moins ont entendu parler de l'engagement du pape François en faveur du respect de l'être humain qui comprend le respect qui est dû au pauvre, le respect de la vie sous toutes ses formes qui englobe la nature. Thomas et Jérémie font le lien avec saint François d'Assise qui était un saint proche des pauvres et qui communiait et communiquait aussi avec la Création, en particulier avec les animaux (bien connu avec les oiseaux).



La fête de la paroisse, 16 novembre 2013.

 **RUDOLF EGLI AG**
POMPES FUNEBRES
BERNE ET REGION

Breitenrainplatz 42, 3014 Berne
Tél. 031 333 88 00
Fax 031 333 88 30
office@egli-ag.ch
www.egli-ag.ch

Internet
Actualité de la paroisse
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

L'écologie, qu'est-ce que cela représente pour vous?

Secteur des Deux-Rives (VS)

Préserver les espèces

« Il est important que l'on se préoccupe des espèces en voie de disparition, autant les animaux que les végétaux. Je veux que mes enfants puissent aussi découvrir les beautés de la nature que moi j'ai découvertes avec mes parents. »



Energie renouvelable

« Utilise-t-on assez les forces naturelles que nous avons en Valais? Pourquoi chauffons-nous encore nos maisons avec du mazout? La science nous fera faire des progrès incroyables qui nous permettront de garder une qualité de vie. »

Trier

« Pour moi l'écologie, cela me fait penser au cours que j'ai eu lorsque j'étais à l'école primaire sur le tri des déchets. Nous avions même visité la SATOM. A la maison, nous trions nos déchets, sauf le compost. »



Sauver la planète

La COP 21 a beaucoup fait parler d'elle. Mais au final, je me demande si ce n'est pas que du vent.

Recycler

C'est un simple geste qui est à la portée de tous et qui peut permettre autant de faire des économies que de préserver la nature.



... les réponses de quelques à brûle-pourpoint.

Des gouttes d'eau dans l'océan

UP Sainte-Claire (FR)



« Un groupe de jeunes de chez nous avait lancé le défi de récolter par internet 19000 euros en 50 jours pour construire une éolienne de 18 mètres de haut avec du matériel trouvé sur place à Madagascar, et avec des jeunes de là-bas. Pari réussi, et la construction a commencé. Une goutte d'eau... mais qui permettra d'apporter une réponse concrète à la lutte contre la précarité énergétique à Madagascar.

D'autres gouttes d'eau sont possibles. »

Jean-Pierre Overney, diacre

Des gouttes d'eau dans l'océan

J'ai reçu l'autre jour des ananas séchés de Madagascar. En fait, c'était pour me remercier d'avoir participé à une récolte de fonds dont le but était de financer la construction de la première éolienne à coût modéré à Madagascar.

Un groupe de jeunes de chez nous avait lancé le défi de récolter par internet 19000 euros en 50 jours pour construire une éolienne de 18 mètres de haut avec du matériel trouvé sur place à Madagascar, et avec des jeunes de là-bas. Pari réussi, et la construction a commencé. Une goutte d'eau... mais qui permettra d'apporter une réponse concrète à la lutte contre la précarité énergétique à Madagascar.

D'autres gouttes d'eau sont possibles. Le pape François ne dit-il pas: «Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. L'amour... se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur». (Laudato si, no 230-231)

Jean-Pierre Overney, diacre



Photo: LDD

L'Unité pastorale Sainte-Claire

L'Équipe pastorale

Curé-modérateur: Abbé Dariusz Kapinski, Rte de la Voos 4, 1724 Praroman
 Curé in solidum: Abbé Robert Niêm, Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes
 Agents pastoraux: Joël Biemann, Jeanne d'Arc Mukantabana, Eliane Quartenoud, Lucette Sahli
 Présidence du CUP: Lucette Sahli



Répondance

Arconciel: Diacre J.-Pierre Overney, 026 413 16 33
Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34
Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34
Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75
Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75
Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62
Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer, 026 413 37 31
Marly: Xavier Maugère, 026 413 19 62
Treyvaux/ESSERT: Isabelle Quartenoud, 026 413 36 88

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Francis Python, 026 413 45 43
Bonnefontaine: Gérard Repond, 026 481 23 84 / 079 743 02 19
Ependes: René Sonney, 026 436 33 03
Marly: Germain Maillard, 026 436 32 46
Praroman: Benjamin Brühlhart, 026 413 26 15
Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 026 413 11 54

Secrétariat pastoral de **Marly** – lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30, ☎ 026 436 27 00
 Rte de Fribourg 18, 1723 MARLY – secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, **Praroman**, Treyvaux-ESSERT – les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30, ☎ 026 413 12 64 – Rte de la Voos 4, 1724 Praroman – secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

Editeur: Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice Coordinatrice: Chantal Sciboz, Rte d'Arconciel 21, 1733 Treyvaux

Équipe de rédaction: Joël Biemann, JB – Pierre Bourguet, PB – Bernadette Clément, BC – Rémi Kilchoer, RK – Marie-Claire Python, MCP – Lucette Sahli, LS – Chantal Sciboz, CS Maquette: Saint-Augustin SA Photo de couverture: Un jeune entrepreneur de la région, Arnaud Déglise, et son panier local. Photo: Lucette Sahli

Conversion écologique

UP Sainte-Claire (FR)



« L'accord signé par les 195 dirigeants de la planète lors de la COP21 en décembre 2015 a été unanimement accueilli dans la joie. »

« Certes, des protocoles ont été signés et des objectifs fixés. En attendant qu'ils soient appliqués que puis-je faire en tant que simple citoyen de cette terre? Que pouvons-nous faire en tant que communauté chrétienne? Tous ces soucis planétaires semblent nous dépasser. »

« Ce n'est pas tellement le changement climatique qui me fait peur, mais bien plus l'humanité qui perd ses repères. »

Par Abbé Christian

Sommaire

02	Editorial
03	Portrait
04	Génération
05	Société
06-07	Eclairage
08	Actualité
09	Œcuménisme
10	Formation Agenda
11	Agenda Adresses
12	Prière Culture Récital

Conversion écologique

Il y a juste une année, le pape François publiait son encyclique « Laudato si' ». Rarement un écrit papal fut reçu si positivement. Cette encyclique, qui défend la sauvegarde de la création tout en mettant l'accent sur la protection de tout être humain, a contribué à sa manière à la conférence sur le climat de Paris.

PAR ABBÉ CHRISTIAN

PHOTO: RP



Les feux sont au rouge!

L'accord signé par les 195 dirigeants de la planète lors de la COP21 en décembre 2015 a été unanimement accueilli dans la joie. Il y a de quoi, puisqu'il en va de l'avenir de la création. Que de tractations diplomatiques et de promesses afin de réduire le réchauffement. Quelques semaines auparavant, une grande marque de voiture, connue pour son sérieux, s'est fait prendre alors qu'elle promettait de vendre à ses clients des voitures dites écologiques. Et à la veille de Noël, en prenant mon café sur mon balcon, je lis un article qui annonce qu'au Pôle Nord il fait 40 degrés trop chaud... En réfléchissant à tout cela, j'ai le tournis. L'humanité dont je fais partie va à la dérive. Certes, des protocoles ont été signés et des objectifs fixés. En attendant qu'ils soient appliqués que puis-je faire en tant que simple citoyen de cette terre? Que pouvons-nous faire en tant que communauté chrétienne? Tous ces soucis planétaires semblent nous dépasser. Dans un esprit de responsabilité la Paroisse générale catholique romaine de Berne fait son possible pour optimiser l'isolation de ses bâtiments et limiter ainsi les émissions de CO². Mais cela suffit-il pour transmettre aux générations à venir une terre habitable où il fait bon vivre? Pour éviter l'indifférence, pour ne pas tomber dans la panique et parfois pour se donner bonne conscience, nous adoptons une attitude dite bio ou écolo. Ce n'est pas tellement le changement climatique qui me fait peur, mais bien plus l'humanité qui perd ses repères. Nous voulons tous sauvegarder la terre, mais sans rien changer à notre style de vie. La planète Terre mérite bien plus que cela. Elle attend de chacun de nous un réel changement; une conversion. En parlant de création et d'environnement, n'oublions pas le Créateur.

Editeur Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Monique Bernau

Marie-Annick Boss (mab)

Marie-France Celier

Lino de Faveri

Roger Pasquier (rp)

Xavier Pfaff

Christian Schaller

Pascale Schütz

Collaboratrice externe

Geneviève de Simone-Cornet

Prochaine parution

Juin 2016, n° 2

Délai de rédaction

Lundi 4 avril

Photo couverture

« Devant, derrière, tu m'enserres. Et tu mets ta main sur moi. » (Ps 139, Poterie de Anne Oberlin Perritaz, Fribourg). Photo: rp

Maquette

Essencedesign, Lausanne

L'Eglise catholique romaine de la région de Berne, pionnière en écologie

Paroisse catholique de Berne



« La paroisse Saint-Antoine de Bümpliz est un cas d'école: elle se chauffe désormais aux granulés de bois, et est équipée de 36 panneaux solaires délivrant annuellement 38'000 kWh, de quoi répondre en partie aux besoins des locaux de la paroisse. »

« D'une manière générale, les bâtiments sont systématiquement analysés sur leur impact sur l'environnement, et des mesures adéquates d'économie d'énergie sont déployées. »

Par Xavier Pfaff

L'Eglise catholique romaine de la région de Berne, pionnière en écologie



Paroisse Saint-Antoine de Bümpliz.

La lettre encyclique « Laudato si' » du pape François et la Conférence de Paris COP21 auront été deux événements majeurs de 2015 relatifs à l'écologie, remarquables par leur portée universelle et internationale. Bien entendu, l'enjeu réel reste l'ampleur des actions qui suivront ces appels, et les résultats réels obtenus. Véritable pionnière en la matière, l'Eglise catholique de la région de Berne a depuis plusieurs années concrétisé une réflexion écologique sur le terrain. Exemples et bilan.

PAR XAVIER PFAFF
PHOTO: GOOGLMAP

De multiples réalisations

Bien que présente depuis plus de trente ans, cette conscience écologique s'est surtout exprimée depuis quelques années, par diverses mesures ayant pour but une meilleure efficacité énergétique. C'est ainsi que les émissions de CO² ont pu être réduites de 45%, par exemple par l'introduction du chauffage au gaz. La paroisse Saint-Antoine de Bümpliz est un cas d'école: elle se chauffe désormais aux granulés de bois, et est équipée de 36 panneaux solaires délivrant annuellement 38'000 kWh, de quoi répondre en partie aux besoins des locaux de la paroisse. Les efforts d'optimisation énergétiques se poursuivent, il est ainsi envisagé l'installation d'une centrale thermique solaire contribuant à répondre aux besoins en eau chaude. Autres communes, autres mesures: à Köniz, l'accès de l'église en hiver a été revu, permettant ainsi de substantielles économies de chauffage. En ville de Berne, les entrées de la basilique de la Trinité ont été équipées dans le même

but. A Ostermundigen et à Zollikofen, deux églises ont été connectées au réseau local de chauffage. D'une manière générale, les bâtiments sont systématiquement analysés sur leur impact sur l'environnement, et des mesures adéquates d'économie d'énergie sont déployées.

Réinventer la solidarité

L'encyclique a dressé un état des lieux, défini des plans d'action. La « sauvegarde de la maison commune » impose un changement radical de paradigme: d'une gouvernance globale s'appuyant sur le profit à court terme de quelques-uns, vers une vision altruiste et basée sur le long terme. Les enjeux sont cruciaux, des efforts collectifs ont déjà été concrétisés comme en témoignent les projets de l'Eglise catholique de Berne et sa région. A l'échelle individuelle, il nous appartient désormais de poursuivre nos efforts, ou le cas échéant de faire un premier pas.

Grégoire Raboud: « Notre terre est belle, il faut la protéger! » Arc-en-Sierre (VS)



« La coopération suisse (DDC) m'a demandé de lutter contre les effets négatifs de la Révolution verte, à savoir des pertes élevées de stockage dues au charançon, traité sans succès avec des insecticides dangereux. La solution est étonnante: de simples silos métalliques ou en briques de terre cuite pour stocker les récoltes à l'abri des ravageurs. Trente ans après, une évaluation estime à 2,5 millions le nombre de personnes bénéficiant d'une sécurité alimentaire grâce à cette technique qui préserve l'environnement et la santé, rémunère correctement les petits producteurs et donne du travail aux artisans locaux. A l'homme de chercher. »

Propos recueillis par Antoine Maillard

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre (VS)*, mars 2016

Grégoire Raboud: «Notre terre est belle, il faut la protéger!»

Littéralement, l'écologie est la science de la maison. Plus simplement, c'est l'entretien du ménage, donc de la terre. Le monde est heureusement en train de s'y mettre. Grégoire Raboud y a consacré sa vie. Il est passionné, donc passionnant. Écoutons-le.

Comme beaucoup de Raboud, je viens de Monthey. Mes parents m'ont transmis une fibre sociale solide. Je voulais faire un travail utile pour la société. Ma matu de Saint-Maurice en poche, j'ai étudié les sciences naturelles au Poly de Zurich.

Et vous avez voulu appliquer vos connaissances sur le terrain.

Exactement, j'ai fait mes premières recherches tout près d'ici, à Pouta Fontana. Il y avait tellement de moustiques que la région était devenue invivable. Je voulais les éliminer, non pas à coups de DDT et d'autres pesticides, mais de façon naturelle. Je ne voulais pas porter atteinte à l'environnement. J'ai donc étudié les moustiques de Pouta Fontana, leur vie, leur développement, leurs piqûres. Oh! j'en ai eu, des piqûres, jusqu'à 400 sur un bras. Puis, avec la collaboration d'un professeur de microbiologie de Zurich, j'ai expérimenté et utilisé en plein champ une bactérie, qui tue les larves des moustiques. La méthode s'est révélée efficace et ne porte pas préjudice à l'écosystème. Elle a, depuis, été appliquée en d'autres lieux.

Dans quelle région avez-vous continué votre travail?

En Amérique Centrale, au Honduras. On y appliquait la Révolution verte, qui cherche avant tout

le rendement, «il faut produire sans s'occuper du reste». La coopération suisse (DDC) m'a demandé de lutter contre les effets négatifs de la Révolution verte, à savoir des pertes élevées de stockage dues au charançon, traité sans succès avec des insecticides dangereux. La solution est étonnante: de simples silos métalliques ou en briques de terre cuite pour stocker les récoltes à l'abri des ravageurs. Trente ans après, une évaluation estime à 2,5 millions le nombre de personnes bénéficiant d'une sécurité alimentaire grâce à cette technique qui préserve l'environnement et la santé, rémunère correctement les petits producteurs et donne du travail aux artisans locaux. A l'homme de chercher. Une organisation allemande m'a demandé de rechercher, au Costa Rica, le bostryche du maïs. Je l'ai découvert grâce aux connaissances accumulées au Honduras. Aujourd'hui, on peut lutter contre lui.

Et vous êtes revenu au pays.

Oui, j'ai été durant 12 ans secrétaire de la Déclaration de Berne. On sait que cette organisation lutte contre l'injustice que représentent les écarts entre les pays riches et les pays en voie de développement. Il s'agissait de lutter pour plus de justice dans les questions agricoles, dans le commerce des médicaments, dans la propriété in-



tellectuelle. Il y a des progrès, mais beaucoup de travail reste à faire.

Vous avez aussi été professeur, au lycée-collège de la Planta et à l'Ecole d'agriculture.

Oui, professeur de sciences naturelles. Des années de bonheur. Après la recherche, le travail en Suisse et à l'étranger, donner des cours sur l'environnement, la santé, les carences alimentaires, la génétique, expliquer comment fonctionne notre écosystème et notre corps pour savoir quand ils dysfonctionnent, c'est le couronnement de mon activité. J'ai voulu que ma vie soit utile. J'ai été récompensé par l'intérêt des élèves.

Propos recueillis par Antoine Maillard

ARTHUR IN-ALBON & FILS sarl
ARTS FUNÉRAIRES - MARBRERIE



Route du Téléphérique 40 3966 CHALAIS

RAIFFEISEN
Sierre & Région

Place de la Gare 7 - 3960 Sierre
Tél. 027 452 27 27 - Fax 027 452 27 29

Ici
votre annonce serait lue

RION

Jean-Claude Rion - Sierre
Beausite 2 • Tél. 027 455 44 53



Revetements de sols • Tapis
Parquets • Lino • Rideaux
E-mail: jc.rion@bluewin.ch

Trisomie: dignité d'une vie...

Arc-en-Sierre (VS)



« Considérer que chacun a le droit de vivre, n'est-ce pas là, le fondement de notre constitution fédérale! Dans les premiers mots de son préambule, elle affirme "au nom de Dieu Tout-Puissant" que "le peuple et les cantons suisses, conscients de leur responsabilité envers la Création" (...) reconnaissent que "la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres". »

« Sur 100 fœtus diagnostiqués, 96 d'entre eux sont éliminés! »

« Par-dessus tout, j'ai été bouleversé par sa capacité à dire et à vivre, sans détour, tout l'amour qui vit en lui. Combien de fois ai-je entendu: "Je t'aime maman" Et combien de fois, le soir après une longue journée harassante et trépidante, vécue auprès de mes élèves, l'accueil de Thomas s'est-il manifesté par un "Tu m'as manqué, papa chéri d'amour"... »

« Bien souvent, quand je regarde vivre Thomas, je me demande de nous deux qui est le plus handicapé?! »

Philippe Perruchoud

Trisomie : dignité d'une vie...

Qui peut dire - et décider - qu'une personne porteuse d'une anomalie génétique ne mérite pas de vivre? Qui peut prétendre qu'elle ne sera pas heureuse et qu'il vaudrait mieux qu'elle ne soit pas née?

Aurait-on oublié à l'aube de ce nouveau millénaire que la grandeur d'une société ne se mesure pas seulement à l'aune de son développement économique et scientifique? Serait-on devenu collectivement amnésique, méprisant sans vergogne notre environnement et son équilibre fragile, vilipendant et gaspillant nos ressources et nos richesses, prônant une idéologie de la performance, du profit sans éthique, et de la rentabilité exacerbée au détriment de la dignité humaine... Rabelais écrivait en son temps que *«science sans conscience n'était que ruine de l'âme»*. Aujourd'hui on peut même envisager la ruine annoncée de nos âmes et celle de nos sociétés!

«Homo homini lupus est»

Comprenez ainsi que l'homme est un loup pour l'homme. Ecrit autrement. L'humanité est capable par ses choix de préférer sa destruction plutôt que le respect de la création! De promouvoir l'eugénisme plutôt que de privilégier le droit de la vie... Et l'on connaît les limites du positivisme et du scientisme du XX^e siècle qui ont produit les deux grandes guerres et ses atrocités. L'Histoire se répète souvent sans que

les hommes ne retiennent, ni ne comprennent les leçons du passé...

Un choix de société

Considérer que chacun a le droit de vivre, n'est-ce pas là, le fondement de notre constitution fédérale! Dans les premiers mots de son préambule, elle affirme *«au nom de Dieu Tout-Puissant»* que *«le peuple et les cantons suisses, conscients de leur responsabilité envers la Création»* [...] reconnaissent que *«la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres»*. Dans les articles 7 et 8, elle stipule même que *«la dignité humaine doit être respectée et protégée»* et que *«nul ne doit subir de discrimination du fait [...] d'une déficience corporelle, mentale ou psychique»*. Mais pour cela, il faudrait encore pouvoir naître!

L'hypocrisie d'un double langage

D'un côté, l'Etat parle d'intégration pour les enfants en situation de handicap; forme des enseignants spécialisés dans ses universités; organise et attribue des heures de soutien. Et de l'autre, on votera en 2016 - pour la troisième fois - sur le diagnostic pré-implantatoire dont l'enjeu, à peine voilé, est l'éradication des embryons porteurs d'anomalies génétiques.

La Trisomie, première victime

Le Syndrome de Down, appelé Trisomie 21 est la première anomalie génétique visée de par son nombre (1 naissance sur 700) et à cause de la facilité de sa détection dans le sang maternel (le test sanguin a remplacé l'amniocentèse). Dans les pays, comme la France, qui ont légalisé cette pratique, on constate aujourd'hui une diminution drastique des naissances d'enfants porteurs du Syndrome de Down. Sur 100 fœtus diagnostiqués, 96 d'entre eux sont éliminés!

Le refus du Bonheur

Au nom de la sacro-sainte qualité de vie, érigée en dogme, notre société nie le droit à la naissance et à l'existence de ces êtres! Ainsi, en nous substituant aux choix possibles et futurs de l'enfant handicapé à naître nous définissons, à grands renforts de concepts tels que le progrès, la liberté de conscience ou de choix, ce que représentent la valeur et le Bonheur d'une vie! Nier la dignité, c'est considérer que la personne est une charge pour la société. Un poids mort. Inutile. Que sa vie ne contribuera pas à bonifier la grande histoire humaine...



Thomas (10 ans), la joie au jour le jour!

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre (VS)*, mars 2016**Qu'est-ce que la dignité?**

Et si «*Dignité*» rimait avec respect. Ce mot tant de fois galvaudé ne renvoie-t-il pas au droit de chacun de vivre et de jouir, au mieux de ses possibilités, de la vie qui lui a été donnée... Qui peut dire – et décider – qu'une personne tétraplégique ou porteuse d'une anomalie génétique ne mérite pas de vivre? Qui peut prétendre qu'elle ne sera pas heureuse et qu'il vaudrait mieux qu'elle ne soit pas née? Quels critères pourrait-on objectivement retenir pour définir la valeur d'une vie?

Que surgisse un terrible événement, dévastateur, dans la vie paisible, harmonieuse d'une famille, d'un individu, qui du jour au lendemain, suite à un accident cardiovasculaire ou de circulation routière voit basculer son univers et ses projets; jusqu'à sa raison d'être et de croire... Que fera-t-on? Le supprimera-t-on au nom de l'insupportable, de l'inadmissible... de l'absence de qualité de vie!

Le droit à la différence

Aurions-nous effacé de notre mémoire l'idée que toute vie, tôt ou tard, se conjugue comme une expérience particulière de fragilité, de faiblesse et d'abandon! A ce titre, la personne handicapée nous rappelle son droit à la différence, son besoin de reconnaissance et notre devoir de bienveillance.

Connecté à l'amour...

Au contact de notre petit garçon, porteur de trisomie, j'ai vu pendant ses 10 premières années de vie, sa capacité à vivre l'instant présent. A s'émerveiller et se réjouir de tout. Une invitation. Un croissant. Un feu de cheminée. Des flocons de neige qui tombent... Mais par-dessus tout, j'ai été bouleversé par sa capacité à dire et à vivre, sans détour, tout l'amour qui vit en lui. Combien de fois ai-je entendu: «*Je t'aime maman.*» Et combien de fois, le soir après une longue journée harassante et trépidante, vécue auprès de mes élèves, l'accueil de Thomas s'est-il manifesté par un «*Tu m'as manqué, papa chéri d'amour.*»...

Et si...

Et si la dignité, c'était la possibilité d'établir des relations vraies et d'en vivre... A l'heure où j'écris cet article, j'en suis intimement persuadé... Car il nous a été donné, tant de fois de vivre en famille, ici ou ailleurs, de si belles et riches rencontres grâce à notre petit garçon handicapé que je ne peux que rendre grâce aujourd'hui pour sa présence parmi nous...

Sa joie de vivre, un cadeau du Ciel! Qui se manifeste par un désir de rencontrer les personnes. Les apprivoiser. Faire naître une relation qui pousse parfois l'autre dans ses derniers retranchements; désarçonné par sa spontanéité ou ému par sa simplicité...

Le goût de la vie

Sous le voile de la déficience mentale, sous la cendre d'un corps mort et paralysé, n'y a-t-il pas encore des étincelles d'humanité? Assurément! Il y a



des trésors de tendresse! Des traces de bonté! Et de beauté!

En fin de compte, le bonheur d'une vie, se révèle par tous ces petits riens qui mis bout à bout, depuis notre conception, tissent les liens invisibles de notre être. Donnent du poids et de la chair à notre existence. Nous construisent et nous dévoilent. Nous permettent de dire que cette vie, notre vie, vaut la peine d'être vécue parce qu'elle a le goût de l'Amour!

A méditer...

Bien souvent, quand je regarde vivre Thomas, je me demande de nous deux qui est le plus handicapé?!

Philippe Perruchoud

ART21 est l'association romande des parents d'enfant porteur de trisomie 21. Chaque année, le 21 mars (21.3), à l'occasion de la Journée Mondiale de la Trisomie, notre association offre un sachet de graines de fleurs pour rappeler que chaque graine, comme chaque enfant est unique... Une manière aussi de dire qu'un petit chromosome de plus sur la paire 21 transforme la vie d'enfants dans le monde...

Notre slogan: Etre différent, c'est normal!

Pour en savoir plus: www.art21.ch

Pour nous contacter:

- une adresse mail: info@t21.ch
- une adresse postale: CP 1 – 3979 Grône
- une permanence téléphonique: 079 515 22 21

Pour nous soutenir: BCV – 1001 Lausanne
IBAN: CH24 0076 7000 T099 8531 6

Jeux



Saint-Augustin

Secteur Saint-Maurice

Comme François d'Assise, soyons des amis de la création !



François naît à Assise, en Italie. Son père est un riche marchand et François est un enfant gâté. A l'âge de 23 ans, il choisit de suivre le Christ et se fait « le petit pauvre ». Il devient mendiant et annonce l'amour de Dieu pour chaque être. Petit à petit, de nombreuses personnes le suivent. Et en 1210, François fonde une nouvelle communauté appelée « les **franciscains** ».

François a un amour extraordinaire pour **la création**. Il aime toutes les créatures de Dieu qu'il regarde comme ses frères et ses sœurs. Il crée un chant à la création et aime parler au soleil, à la lune, au vent, à la terre, aux animaux, aux fleurs...



François était l'ami de la nature. A toi de trouver les mots correspondants aux dessins.

Livres – Sites internet



Saint-Augustin

UP Sainte-Claire

Loué sois-tu

Encyclique du pape François

« J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. »



Une Terre pour demain

Illustrations de Yan Arthus-Bertrand et Anne Jankeliowitch

« L'écologie, la biodiversité, le développement durable, le vivre ensemble, la générosité et la solidarité sont expliqués ici aux enfants, grâce à des citations, des témoignages, des informations documentaires et des pistes pour agir. »



« Laudato si' »:
l'écologie doit être sociale!
Paroisse catholique de Berne



« L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble », dit le Pape et « une vraie approche écologique se transforme toujours en approche sociale... pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. »

Le Pape appelle les croyants à une « conversion écologique »: « vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu... n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. »

Par Marie-France Celier

« Laudato si' » : l'écologie doit être sociale !

« J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons et ses racines humaines nous concernent et nous touchent tous. » Tel est l'appel lancé par le pape François au début de l'encyclique « Laudato si' ». Ce document souligne « l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète », et esquisse des « grandes lignes de dialogue et d'action qui concernent chacun de nous aussi bien que la politique internationale ».

PAR MARIE FRANCE CELIER
PHOTO: RP

La maison commune en danger

Le Pape examine en détail l'état de notre planète: pollution et déchets, épuisement des ressources naturelles et notamment de l'eau, « transformée en marchandise sujette aux lois du marché »; changement climatique, dont « les pires conséquences retomberont probablement au cours des prochaines décennies sur les pays en développement ».

« L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble », dit le Pape et « une vraie approche écologique se transforme toujours en approche sociale... »



Symposium des sculpteurs sur bois à Brienz, 2015.

pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ».

L'homme et la Création

« Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée », et l'homme a pour mission de la cultiver et de la garder. « En même temps que nous pouvons faire un usage responsable des choses, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu... Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir. »

Par ailleurs, « le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains... Toute cruauté sur une quelconque créature est contraire à la dignité humaine ».

Et maintenant ?

Après avoir tracé en détail « les grandes lignes de dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons », le Pape appelle les croyants à une « conversion écologique »: « vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu... n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne ».

« Marchons en chantant ! », conclut-il. « Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance... Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent... il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre... Loué soit-il ! »

Prières – Méditations



Saint-Augustin

UP Notre-Dame de Tours

Pour notre terre



Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse
tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégeons la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix,
pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent
tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs
du monde
et non des prédateurs,
pour que nous sentions la beauté
et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir la valeur
de chaque chose, à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes
profondément unis
à toutes les créatures sur notre chemin
vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice,
l'amour et la paix.

*Rédigé par le pape François, cette « Prière pour
notre terre » conclut son encyclique sur l'écologie
humaine, Laudato Si' (2015).*

Secteur Saint-Maurice



**« Nous n'héritons pas
de la terre de nos parents,
nous l'empruntons
à nos enfants. »**

Proverbe amérindien